

yée, amoëblie et oagrassée après l'entière destruction du gazon.

(A continuer.)

REVUE DE LA SEMAINE

Les représentants des comités des différents pays de l'Europe, et même de l'Amérique ont été reçus en audience solennelle le 22 mars, par Notre Saint-Père le Pape, dans la Salle du Consistoire. Ils étaient au nombre de cent cinquante environ. La France, la Belgique, l'Angleterre, l'Irlande, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, l'Amérique du Sud, les Etats-Unis et le Canada étaient représentés. Les RR. MM. Hébert, Beaubien et Montminy étaient présents à cette religieuse manifestation.

Le Saint-Père a paru dans la salle un peu après midi, entouré des Cardinaux Ledochowski, Oreglia Chigi, Sacconi, Berardi, Randi, de Mgr. Assoun, patriarche de Cilicie, de NN. SS. Howard, de Neckere, Mermillod, Place, Marinelli, et d'un nombreux cortège de prélats et de Camériers.

Nos lecteurs liront avec plaisir l'adresse lue par M. le Duc Des Cars et la magnifique réponse du Saint-Père. Cette réponse a produit sur l'assemblée une vive et profonde émotion.

"Très-Saint-Père,

"Comme les années précédentes, nous venons mettre à vos pieds l'hommage filial de notre dévouement et de notre fidélité.

"Vous nous connaissez tous; vous ne pouvez donc vous méprendre sur les motifs qui nous attirent vers cette chaire de Pierre, vers ce trône le plus élevé de tous.

"Le but suprême qui anime nos actions est de travailler toujours avec vous pour la cause de Dieu. Ce qui nous attire, ce n'est pas seulement le besoin d'entendre l'enseignement infallible du Vicaire de Jésus-Christ pour y puiser la force de résister au courant du mal qui entraine aujourd'hui les hommes, les gouvernements, le monde; c'est encore le langage et l'attitude de nos adversaires, nos persécuteurs parce qu'ils sont les vôtres.

"Enivrés d'une première victoire, non contents de vous avoir dépossédé de votre puissance temporelle, ils poursuivent contre vous et contre la catholicité leur vaste conspiration, qui tend à vous dépouiller aussi de l'autorité spirituelle sur les âmes confiées à votre garde.

"Oui, ils veulent séparer les brebis du pasteur; ils se croient les plus forts et ne cachent ni leurs espérances ni leur but. Ils disent hautement qu'ils laisseront votre patience et la nôtre. Rêvant la proscription de vos droits impérissables, ils ne s'aperçoivent pas que leurs efforts contribuent à les cimenter. Ils refusent de reconnaître dans votre auguste personne le représentant du Maître souverain de nos âmes, animé de son amour, éclairé de son esprit, investi de son pouvoir. Ils veulent vous imposer la servitude sous le masque d'une fausse liberté, mais ils ne réussiront pas à nous arracher notre plus beau titre de gloire, celui de fils soumis et tendres, de soldats dévoués et fidèles de cette Eglise immortelle dont vous êtes le chef visible, Très-Saint-Père, et contre laquelle l'enfer ne prévaudra jamais.

"Les événements de ce temps, vos malheurs et vos gloires, notre soumission respectueuse et complète aux pasteurs que vous nous avez donnés, la persévérance de nos luttes quotidiennes, rien n'a pu jusqu'ici les éclairer

ni les décourager

"Nous avons opposé, par votre ordre, les armes pacifiques et légales de la patience et de la fermeté chrétienne, laissant à Dieu le soin de nous venger. Que notre constance passée vous donne, Très-Saint-Père, l'espoir que, Dieu aidant, nous aurons affronter les épreuves plus terribles qui nous menacent. *Combattre et souffrir sera notre devise. Jamais nous ne pactiserons avec ceux qui professent que votre autorité spirituelle ne s'impose qu'aux âmes et ne saurait régir la vie sociale des hommes.*

"Mais ces combats de Dieu, loin de nous abattre, doublent notre ardeur. Nous savons qu'un jour viendra où les souffrances de la grande famille chrétienne et de son chef suprême engendreront des saints comme le sang des martyrs enfantait les chrétiens. Alors Dieu dira à nos ennemis: *Usque huc ventis et non procedes amplius.*

"Il n'y aura plus qu'un troupeau et qu'un pasteur, qu'un nom: celui de catholiques, qu'une loi, fondement de toutes les autres: la loi chrétienne avec la liberté évangélique, les enfants de Dieu dans le sein de leur mère l'Eglise catholique, apostolique, romaine.

"Bénissez-nous tous, Très-Saint-Père, afin que toujours unis à votre personne sacrée, dans la vie publique et dans la vie privée, nous n'ayons tous qu'un bras pour vous défendre, un cœur pour vous aimer, une volonté pour vous obéir."

Le Saint-Père a répondu:

"Quand je porte mes regards sur les divers points du monde catholique, j'aperçois le triste et douloureux spectacle d'un amas immense de ruines, causées par la cruelle perfidie des ennemis de l'Eglise dans la présente révolution. Je vois couvents et monastères, occupés naguère par les pacifiques cénobites et par les vierges épouses de Jésus-Christ, privés de leurs anciens habitants pour faire place à des personnes étrangères et profanes, et parfois plus que profanes.

"Je vois les bienfaisantes richesses et possessions de l'Eglise devonues la proie des dévorants contemporains et destinées à rassasier la faim insatiable de la Révolution.

"Je vois des ruines de toutes parts; je vois les droits de l'Eglise foulés aux pieds et violés, la hiérarchie ecclésiastique interrompue et rendue inutile, parce que tous sont, condamnés, quelle que soit leur fonction, à payer un tribut plus terrible que tout autre, le tribut du sang sur les champs de bataille, et l'Eglise empêchée de choisir ses ministres.

"Je vois la liberté d'enseignement changée en un monopole qui accroît chaque jour ses oppressions tyranniques, et avec elle les erreurs et parfois les blasphèmes.

"Je vois la tolérance pour tant de délits et pour tant de fautes commises contre Dieu, contre la morale et contre l'ordre social; je vois souvent, bien souvent, certains jugements inspirés non par la justice, mais par les passions maudites qui dominent toujours dans les temps troublés par la Révolution.

"Telles sont, avec beaucoup d'autres, les ruines qui forment le grand amas et qui couvrent un espace immense.

"Quand je considère ce tableau lugubre, la vision d'Ézéchiël me revient à la mémoire. Le prophète fut transporté en esprit par Dieu dans un vaste champ tout rempli d'ossements desséchés. Et, tandis qu'étonné et stupéfait il considérait ce triste spectacle, il entendit une voix d'en haut qui criait à son oreille: "Crois-tu que ces ossements puissent retourner à la vie?" Et le prophète, humilié et le front courbé, répondait: "Vous seul pouvez le faire, O